

le Vicaire-Général C.-E. Legaré, les Honorables Juges Taschereau et Routhier, M. le Maire, M. P. Landry, M. P., plusieurs prêtres de la maison, M.M. du Grand Séminaire, etc.

J'oubliais la liste des mortels fortunés promus aux différents grades académiques.

Académiciens : MM. J. Guimont, élève de Phil. jun., C. Arsenault, B. Letellier, G. Hamel et A. Rousseau, élèves de Rhétorique.

Candidats : MM. E. Leteudre, Rhétorique; E. Gingras, J.-C. Routhier, de Seconde; A. Gagnon, R. Pâquet, L. Genest, E. Audet, de 4ème; P. Garneau, J.-A. Bédard, D. Hardy, de Prosodie.

Aspirants : MM. F. Pelletier, 4ème; J. Guérard, A. Simard, Prosodie; A. Belisle, W. Carrier, A. Bédard, A. Guillot, 5ème; J.-B. Derome, Méthode; J. Drapeau, 6ème; J. Cinq-Mars, E. Pâquet, A. Thériault, J. Landry, 7ème; J. Déry, A. Roy, A. Shehyn, Eléments; M. Noël, E. Giroux, A. Robitaille, 8ème.

Nous n'entreprenons pas d'apprécier le discours de premier ordre que M. le Président a prononcé à la fin de la séance. C'est très heureux que M. le Président ait pensé à attirer l'attention sur ce mobile merveilleux, l'émulation; car, Corneille l'a si bien dit, c'est bien là le secret de tout succès, de tout avancement dans la science.

En terminant il a touché avec émotion une corde bien sensible, celle qui annonce une séparation prochaine. On a souvent comparé l'Académie et ses rivages fleuris, au printemps éternel qui régnait sur les bords de l'antique Calypso. Comparaison parfaite; mais, sur ces bords on entend quelquefois un chant de tristesse, le chant de l'adieu. Comme toujours, le sort en est jeté, une génération nouvelle va remplacer une génération vieillie. Il est encore, cette année, de pauvres feuilles qui, sans être flétries, vont s'abandonner au souffle d'une destinée moins riante et moins tranquille. Mais l'Académie St-Denys fait partie de ces bords de jeunesse dont on s'éloigne plein d'émotion et qui ne se revoient qu'avec attendrissement, parceque leur aspect jette dans les âmes le mélancolique souvenir de tout ce que le temps leur a ravi.

Bibliographie.

En canot. Petit voyage au lac St-Jean, par Son Honneur le Juge A.-B. Routhier.
Voilà bien le plus joli petit livre que nous ayons lu depuis longtemps. Une fois que vous avez commencé à parcourir ces pages toutes pétillantes du meilleur esprit gaulois, impossible de vous

arrêter avant d'en avoir vu la fin. Descriptions riches et exactes, détails toujours heureusement choisis, épisodes charmants et racontés dans un style enchanteur, voilà plus qu'il n'en faut pour donner à ce travail un intérêt saisissant.

Qu'il nous soit permis de signaler au lecteur, entre autres perles, les chapitres : *Le salon du bureau; En voiture, avec cette gentille anecdote du lièvre de Monsieur le Comte de Foucault; Sur le lac; La Venise du lac; Les voix de la nature.* Nous ne pouvons résister au désir de citer quelques lignes de ce chapitre qui nous ont frappé encore plus que le reste :

“ O nature ! Que de beautés t'enveloppent comme un vêtement !

“ Si je lève les yeux, j'admire le firmament avec cette inimitable couleur d'azur dont on a fait l'emblème de l'illusion, et si je les abaisse c'est pour les reposer sur les gazons et les bois dont la verdure symbolise l'espérance. Et c'est ainsi que nous traversons cette vie, l'illusion couvrant nos têtes, et l'espérance se fanant et reverdissant autour de nous et sous nos pieds !”

Et dire que de telles beautés se rencontrent à chaque page dans cette étude à la fois sérieuse et enjouée. Aussi n'avons-nous qu'un regret, c'est de ne pas pouvoir tout citer. Notons au moins en terminant la délicieuse légende en vers : *Stella maris*, qui est sans contredit, une des plus jolies poésies sorties de la plume de M. Routhier.

Somme toute, ce livre est parfait. Nos humbles remerciements à l'auteur qui a bien voulu nous en adresser un exemplaire.

Nouvelles locales.

M. l'abbé W. Blais est nommé chapelain de l'asile du Bon Pasteur et de la prison. Son successeur à St-Raymond n'est pas encore connu.

Dimanche dernier était l'anniversaire de l'érection canonique de l'Université Laval. Au Grand Séminaire, on a eu congé durant le dîner.

Mgr D. Racine a bien voulu nous adresser la parole, au mois de Marie, dimanche soir.

Nos Seigneurs les Evêques de la Province sont à Québec pour assister à la réunion du Conseil de l'Instruction Publique.

La première communion a eu lieu hier matin à la Basilique.

Le Docteur J.-E. Landry a reçu des étudiants en médecine une adresse d'a-

dieu, à propos de sa résignation comme professeur de l'Université. La réponse qu'il y a faite est tout à fait remarquable. C'est un bon père donnant de sages conseils à ses enfants au moment de la séparation.

Dimanche, Mgr l'Archevêque fera à la grand'messe de l'église St-Roch l'ordination solennelle de sept prêtres, dont deux sont enfants de cette paroisse.

Notre pèlerinage annuel à l'Eglise de la Basse-Ville se fera jeudi prochain.

Société Laval

Les espérances que nous formions en terminant notre rapport de la dernière séance de cette Société, ont été réalisées; grâce à l'inepuisable bienveillance de M. l'abbé Bolduc, nous avons pu entendre la suite de cette aimable causerie dont nous avons déjà dit un mot. Cette fois l'intéressant conférencier nous a parlé des connaissances astronomiques, du genre de nourriture des indigènes de l'Orégon et nous a dit quelques mots sur leur manière de faire la chasse et la pêche.

Ces peuples ont de l'astronomie des notions assez primitives et qui nous portent à croire que le progrès moderne aura peine à étendre sur eux sa salutaire influence. L'interprétation qu'ils donnent du système planétaire est assez originale. Pour eux, le soleil est un être divin auquel ils offrent leurs hommages et leurs sacrifices; mais à cet être suprême, il faut un compagne que l'on trouve tout naturellement dans la lune. Quant aux astres qui parsement la voûte du firmament, ce sont tout simplement les boutons de cette riche parure qui recouvre le ciel. Le phénomène des étoiles filantes a aussi reçu son explication : ces étoiles ne sont rien autre chose que les *aufs de la lune*.

La nourriture de ces habitants consiste surtout en poissons; au reste les goûts sont peu difficiles, preuve, ce mets étrange auquel ils ont recours aux jours de disette et dont la description n'est rien moins que propre à exciter l'appétit. La manière de faire la chasse et la pêche est excessivement ingénieuse et dénote toute l'originalité et la puissance d'invention de ces esprits incultes.

Telle est la substance de cette causerie qui a été on ne peut plus intéressante. C'est avec bonheur que la Société Laval a enregistré dans ses annales ces doux séances qu'elle doit à un de ses membres honoraires les plus distingués, et que M. le Président a parfaitement caractérisées en disant qu'elles étaient peut-être les plus instructives et certainement les plus intéressantes que nous ayons eues cette année. Une marque si éclatante de bienveillance et de dévouement fait honneur à notre Société, tout en créant dans nos cœurs des sentiments de reconnaissance que nous aimons à exprimer ici,